Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [x] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X 12X 14X 16X 18X 20X 22X 24X 26X 28X 30X 32X

910

Double
15.

RAPPORT

SUR LA

DEVOTION AU SAINT-SACREMENT

DANS LE

DIOCESE DE QUEBEC

PRÉSENTÉ AU XXIe CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL

PAR

MGR C.-O. GAGNON
QUÉBEC

10

BX2169
C335
1910
fol.
***

Imprimatur

† L.-N. Arch. de Québec

Québec, 29 août 1910

O.L.M. QUEBEC

RAPPORT

SUR LA DEVOTION AU SAINT-SACREMENT

DANS LE DIOCÈSE DE QUÉBEC

La majeure partie de ce travail concerne la pratique de la Sainte Communion dans le diocèse de Québec.

Nous montrerons :

1° L'état des choses en 1909 : — statistiques et répartitions ;

2° Le progrès accompli dans les dix années 1900-1909 ;

3° Les obstacles rencontrés et les moyens pris pour les écarter.

Sous forme d'appendice, nous ajouterons un mot sur l'assistance à la Sainte Messe, la visite au Saint-Sacrement, l'éducation eucharistique des tout petits enfants et la communion fréquente chez les enfants qui viennent de faire leur Première Communion.

Ce rapport a été fait à l'aide des réponses données par Messieurs les Curés du diocèse [1], auxquels a été transmis, par

1. Douze paroisses n'ont pu donner de renseignements : nous y avons suppléé assez bien par les derniers rapports annuels, — par les témoignages des curés voisins, — et (pour le nombre des communions) par les factures des fournisseurs de pains d'autel.

l'Ordinaire de Québec [1], en février dernier, un Questionnaire [2], destiné à recueillir des renseignements sur la piété et le culte eucharistique dans le diocèse de Québec.

Ces réponses sont une documentation de premier choix, dont nous allons vous communiquer un résumé.

Ah ! les statisticiens passeraient quelques belles heures à parcourir ces chiffres, à les comparer, à les coordonner par coefficients et proportions. Mais ici il faut nous borner.

---

1. Voir plus loin un extrait de la circulaire adressée au Clergé, à cette occasion, par Mgr P.-E. Roy, administrateur du diocèse, pendant l'absence de Mgr l'Archevêque de Québec.

2. Voir ci-après la reproduction complète de ce Questionnaire, rédigé par les soins du comité diocésain du Congrès Eucharistique.

PRATIQUE DE LA SAINTE COMMUNION

A — Etat actuel

Voici, pour l'an de grâce 1909, le nombre des communions dans le diocèse de Québec :

Dans les 212 églises paroissiales.....	4,352,000
Dans les chapelles et couvents.....	1,469,000
Ce qui nous vaut un total de	5,821,000

Vous entendez : **cinq millions huit cent vingt et un mille** communions !

Mais ce chiffre en soi a peu de valeur, c'est la proportion qui fait tout. Donnons donc ces chiffres proportionnels.

Le diocèse a une population catholique de 369,616 âmes, dont 244,018 communiants.

Nous avons donc une moyenne de **24** communions par communiant, *in globo*, paroisses et communautés. — Cette moyenne ne vous satisfait pas, et vous avez raison. Vous voulez savoir combien l'on fréquente la Sainte Table, abstraction faite des couvents, communautés, maisons religieuses et pensionnats. Eh bien, pour les 212 églises paroissiales, la moyenne de communions dans l'année par communiant est de **19** !

Voilà, Messieurs, une belle moyenne, que peuvent nous envier nombre de pasteurs des deux continents, même des régions encore foncièrement catholiques.

* * *

Comment se répartissent ces 5 millions 821,000 communions ?

a) D'après les jours

Chaque jour « ouvrier » (nous en avons environ 300 dans l'année), il se donne dans nos paroisses **6644** communions, soit une moyenne de 3 communions par 100 communiants. Cette moyenne se trouve dépassée en certaines paroisses :

Dans	11	paroisses	elle	est	de	4 %
"	9	"	"	"	"	5 %
"	6	"	"	"	"	6 %
"	4	"	"	"	"	7 %

Trois enfin tiennent les premiers rangs avec 9, 12 et même **20** % ! Qu'il me soit permis de nommer ici ce lauréat de l'Eucharistie : c'est la paroisse rurale de St-Alban (comté de Portneuf).

* * *

Voilà pour les jours *sur semaine*. Voici maintenant pour le jour du Seigneur, le Saint Jour du dimanche.

Chaque *dimanche* et jour de fête, **19,637** communions sont distribuées dans nos 212 paroisses. (Encore une fois, il n'est pas question des couvents et de leurs œuvres.)

19,637 communions, donc une moyenne de 8 communions par 100 communiants.

5 paroisses comptent de 10 à 20%
5 autres " de 20 à 30%
1 arrive avec **36**% !

* * *

Quand il s'agit des communions *mensuelles*, ce qui était du « luxe », il y a un quart de siècle, est devenu un bon ordinaire, et encore ! cet ordinaire est insuffisant à beaucoup. *Deo gratias !*

Rien que pour le premier vendredi de chaque mois, nous comptons **45,000** communions.

Soit une moyenne de 18 pour 100 communiants.

39 paroisses vont plus haut avec une moyenne de 25%.

39 autres avec 35%

10 montent à 50%

et *cinq* se disputent la palme avec **60** ou **70**% ! Heureuses paroisses !

* * *

Viennent dans l'année les circonstances « eucharistiques » : Missions et Retraites, Jubilés et Triduum, Quarante-Heures et « grands concours » : ... tous les fidèles seront là, à la Table Sainte ; dans beaucoup de paroisses, non pas seulement une fois, mais deux, trois, quatre fois... autant qu'il sera possible.

* * *

Telle est la répartition de nos communions d'après les jours. Si nous la faisons maintenant

b) *D'après les lieux*,

nous constaterons une noble émulation entre la ville et la campagne. Nous avons dit que la moyenne de communions par communiant avait été, en 1909, pour *les paroisses* (retenez le mot) du diocèse, de **19**.

Les paroisses de la cité de Québec s'adjugent 1,036,763 communions, lesquelles réparties entre les 49,435 communiants, fournissent comme moyenne **20.9**, en chiffres ronds **21** !

Le reste du diocèse, petites villes, villages et paroisses rurales, auront alors une moyenne de **17**. C'est moins, mais les grandes distances à parcourir pour se rendre à l'église, les difficultés du ministère là où il n'y a qu'un seul prêtre, les travaux de chantiers vous diront assez pourquoi.

Il y a plus encore : certaines paroisses de campagne nous donnent une moyenne vraiment exemplaire :

Nous en comptons 37 qui ont de 20 à 25 communions par communiant, et 20 qui ont de 25 à 30 communions par communiant, au-dessus desquelles émergent Plessisville (cté de Mégantic), avec **33** et Saint-Denis (cté de Kamouraska) qui surpasse tout avec **35** [1].

* * *

Bien entendu que, dans ces chiffres, la grosse moitié appartient au sexe, qu'on a nommé le sexe dévot. Toutefois, ce qu'il faut constater avec plaisir, c'est que, dans 127 paroisses, les jeunes gens se présentent plus nombreux qu'autrefois à la Sainte Table, grâce aux associations qui les unissent et en font de bons chrétiens.

En bon nombre de paroisses, une quarantaine, on voit les garçons communier plus souvent que les gens mariés. Dieu soit

---

(1) Les rapports fournis directement par le curé, donnent un total de 11,300 communions pour le premier semestre de 1910, ce qui portera, pour cette année, la moyenne des communions à 39.

béni ! Dans une forte paroisse de Québec, depuis deux ans, un progrès « immense » s'est opéré.

En règle générale, il y a augmentation notable de communions chez les hommes, spécialement dans la jeunesse.

B — Progrès accompli

Nous parlons d'augmentation. Ici il nous faudrait une nouvelle statistique. Celle que nous venons de donner ne concerne que l'*état actuel* de la pratique de la Sainte Communion. Mais ce n'est que la moitié de la question. Un bon statisticien cherche surtout à connaître le *mouvement*, le *progrès*.

A ce point de vue, nous avons moins de documents à fournir, mais ce que nous pouvons offrir suffira à vous donner une idée du mouvement général.

Grâce aux renseignements donnés par les communautés religieuses qui font les pains d'autel, nous constatons dans le plus grand nombre des paroisses une progression inespérée. Voyons la comparaison dans les dix années (1900-1909) :

Une paroisse	passe	durant	ce	temps	de	6,000	à 22,600
Une autre	"	"	"			17,000	à 62,000
"	"	"	"	"		4,960	à 15,400
"	"	"	"	"		4,500	à 12,600
"	"	"	"	"		3,700	à 9,200
"	"	"	"	"		4,800	à 12,300
"	"	"	"	"		2,800	à 7,000
"	"	"	"	"		6,400	à 17,000
"	"	"	"	"		5,000	à 12,000
"	"	"	"	"		3,400	à 7,200

Une paroisse	passe	durant	ce	temps	de	58,000	à 113,000
Une autre	"	"	"			7,000	à 14,500
"	"	"	"	"		12,500	à 26,500
"	"	"	"	"		6,675	à 12,918
"	"	"	"	"		92,000	à 173,700
"	"	"	"	"		150,000	à 266,000

Dans les communautés et maisons d'éducation, la progression est à peu près la même :

l'une passe (1900-1909) de			1,000	à 10,000
une autre passe (1900-1909) de			17,600	à 54,800
"	"	"	41,500	à 81,500
"	"	"	25,700	à 50,000
"	"	"	104,000	à 156,000 [1]

Mais je commence à abuser de votre bonne volonté avec cette avalanche de chiffres. Passons vite au résumé de ce progrès opéré en 10 ans :

En 1900 : sur une population de 325,000 nous avions 211,000 com^es
" 1909 : " " " " 369,000 " " 244,000 "

	En 1900	En 1909
2 millions 868,000 communions		5 millions 821,000
Moyenne *in globo* **13.6**		**24**
(Dans les maisons religieuses et d'éducation)	588,000	1,469,000
(Dans les paroisses)	2,210,000	4,352,000
Moyenne de communions par communiant dans les paroisses seulement	**10½**	**19**

1. Dans un collège classique, le nombre des communions est monté, dans les trois dernières années scolaires, de 35,000 à 55,000.

* * *

Cette progression dans la fréquence de la Sainte Communion a eu pour résultat, vous le devinez, la progression dans la vertu et la diminution du règne du péché.

« Le bien augmente en proportion des communions ».

Bien des désordres ont cessé ou à peu près, depuis les décrets de 1905. Ici c'est l'ivrognerie qui diminue beaucoup, là c'est le blasphème, ce sont les danses mauvaises qui disparaissent.

Mais surtout le vice est battu en brèche : « Pour notre jeunesse, le seul grand moyen de lutter contre le vice, c'est la communion fréquente. Combien ne sont pas guéris et corrigés par l'Eucharistie ! »

Et puis, l'éducation des enfants ! Comment résister au courant du libéralisme qui corrompt l'éducation ? Grâce à l'Eucharistie, les enfants sont plus soumis, les parents plus exemplaires et plus vigilants.

Enfin le peuple fidèle est plus chrétien, moins routinier et plus convaincu. Il aime mieux son église et son curé, il parle plus souvent et plus fidèlement à son Dieu.

La parole du Sauveur ne peut faillir : « *Qui manducat meam carnem, in me manet et ego in illo* ».

* * *

Mais je devine facilement que vous avez une question à me poser. « Vous nous mettez sous les yeux l'aspect consolant — semblez-vous me dire,—montrez-nous un peu la contre-partie... Parlez-nous de ceux qui ne communient pas même à Pâques. Combien sont-ils ? »

Voici les réponses de Messieurs les Curés :

Dans 81 paroisses, tous les fidèles communiants sans exception font leurs pâques.

"	29	"	on compte	1	abstention	
"	34	"	" "	2	"	
"	22	"	" "	3	"	
"	13	"	" "	4	"	

Sur le total de 244,000 communiants du diocèse, il y en aurait 1418 qui n'accomplissent pas leur devoir pascal. Et sur ce nombre les *deux tiers* reviennent, comme bien vous pensez, aux sept grandes paroisses de la ville de Québec.

La grande moyenne reste donc de 6 pour 1000. C'est encore bien trop, sans doute, mais combien de pasteurs et d'âmes zélées sur l'un et l'autre continents voudraient n'en pas déplorer de plus triste !

Fermons la parenthèse, et constatons que soit comme état, soit comme mouvement, Québec peut offrir au Saint-Père une gerbe bien consolante par sa richesse et sa beauté.

C — Obstacles

N'allez pas croire que ces résultats se soient opérés sans effort.

Nos campagnes offrent une moyenne annuelle (1909) de 17.3 communions par communiant.

Pour qui connait nos paroisses rurales, vastes comme des diocèses italiens, — la longueur des distances qui séparent les fidèles de leurs églises (1, 2, 3 lieues !) — le mauvais état des chemins (19 fois sur 20), — les intempéries des saisons, les rigueurs et la longue durée de l'hiver, — le groupement des hommes dans les chantiers, durant le tiers ou la moitié de l'année, à vingt ou trente lieues de toute église, — le nombre considérable des enfants qui retient la mère de famille à la maison : — on ne pourra s'empêcher d'admirer la bonne volonté de notre peuple pour se rendre à la Sainte Table.

Plût au ciel qu'il n'y eût d'autres obstacles que ceux-là ! La routine et l'insouciance, — la mollesse et la lâcheté, — un reste de préjugés jansénistes, — l'amour des plaisirs mondains, l'inconduite, les divertissements dangereux (théâtres, vues-animées, . . .) — parfois aussi une sourde opposition de la part de la famille et des voisins — et chez certains parents une crainte ridicule pour la santé de leurs enfants qui devront se lever de bonne heure . . . : tout cela paralyse l'âme et la retient dans son apathie et son terre-à-terre.

D — Moyens

Mais nos pasteurs ont attaqué l'ennemi de front. Tous les moyens ont été employés : prédication, — exhortations au confessionnal, — triduum eucharistiques, — facilités pour l'heure de la confession et de la communion, aux ouvriers, « h[illegible]nts » et mères de famille, — distributions de revues, brochure[illegible]ages, tracts « *ad hoc* », — célébration plus solennelle des Premiers Vendredis, — apostolat auprès des enfants, — établissement ou

réorganisation des confréries du SS. Sacrement, etc.,—tiers-ordre, etc., — zèle des instituteurs et institutrices (par malheur, le zèle des institutrices laïques n'est pas toujours ce qu'il devrait être).

Aucun de ces moyens n'a été employé en vain. Parmi ceux qui donnent les plus beaux fruits, mentionnons (d'après les rapports de MM. les curés) :

Dans un grand nombre de paroisses : *assiduité au confessionnal.*

Dans 25 paroisses : confréries et réunions de jeunesse.

Dans 20 paroisses : travail sur l'âme des enfants.

Dans 13 paroisses : prédication eucharistique (persistante).

Ailleurs : la dévotion au Sacré-Cœur et la Communion des 1ers vendredis... (avec une seconde communion pour les âmes du purgatoire).

Ailleurs les « concours », — les « chaînes de communions ».

Dans une paroisse rurale : l'exemple du personnel du presbytère, auquel le curé donne toutes facilités pour entendre la Sainte Messe, se confesser et communier (1).

---

1. « Je donne, dit le curé, le temps d'entendre la messe tous les matins et de faire leur visite au Saint Sacrement tous les jours aux pérsonnes de mon presbytère. De même, ma voiture est à leur disposition, lorsqu'elles désirent aller se confesser ; et, par ce moyen-là, elles communient tous les jours ou presque tous les jours ».

RENSEIGNEMENTS SUPPLEMENTAIRES

—

On peut affirmer d'une manière générale que l'assistance au Saint Sacrifice a profité de l'élan des âmes vers la Sainte Table. Dans quelle proportion ?

En cette matière, on ne peut exiger une rigoureuse exactitude de chiffres. Voici pourtant des moyennes fournies par des prêtres sérieux :

Parlons d'abord de la ville de Québec. Quatre paroisses donnent les nombres suivants :

telle	paroisse	de	5546	âmes	compte	500	personnes
"	"	"	15073	"	"	1000	"
"	"	"	12044	"	"	750	"
"	"	"	12224	"	"	700	"

qui assistent aux diverses messes chaque jour de semaine.

Pour la campagne, nous avons comparé le chiffre de l'assistance à la messe en semaine avec celui des familles du village :

Dans 47 paroisses, le nombre des assistants égale le nombre des familles dans le village.

Dans 30 paroisses, le nombre des assistants dépasse le nombre des familles dans le village.

Dans 7 paroisses, le nombre des assistants double le nombre des familles dans le village.

Dans 3 paroisses, le nombre des assistants triple le nombre des familles dans le village.

Dans 1 paroisse, le nombre des assistants quadruple le nombre des familles dans le village.

Cela nous donne donc 88 paroisses sur 212, où l'assistance à la messe est en honneur.

Ajoutons ceci, c'est qu'à la question suivante : « chaque famille du *village* est-elle représentée à la messe quotidienne au moins par quelqu'un de ses membres ? » — 54 curés ont répondu affirmativement (soit le quart des paroisses).

L'assistance à la messe, en semaine, dans bon nombre de paroisses (même dans la ville), n'est pas encore ce qu'elle pourrait et devrait être. Dans un grand nombre de familles, on se couche trop tard et, le matin, on reste au lit.

* * *

Quant à la visite au Saint Sacrement, moins faciles encore à recueillir sont les statistiques. Voici pourtant quelque chose de précis :

Dans 139 paroisses, il y a des « *Heures d'adoration* » en commun.

Dans 37 paroisses, outre les Quarante-Heures, il y a des jours (de 3 à 60 par an) où le Saint Sacrement reste exposé toute la journée. Et alors, presque toujours, il y a des heures spéciales d'adoration en commun pour les diverses catégories de fidèles : enfants, garçons, filles, gens mariés.

118 curés nous ont répondu que la visite au Saint Sacrement est en honneur dans leurs paroisses.

Dans les paroisses de la ville, cette dévotion tend à se répandre de plus en plus.

Dans la grande majorité des paroisses du diocèse, la prière du soir (souvent suivie du chapelet) se fait en commun à l'église.

* * *

Les moyens employés pour favoriser le culte de la Sainte Eucharistie sous toutes les formes, (spécialement l'assistance à la Sainte Messe et la visite à l'Hôte de nos tabernacles), sont, entre autres :

Les confréries eucharistiques (celle du S. Sacrement dans 62 paroisses)... et du Sacré Cœur.

Les solennités eucharistiques (exposition du S. S.)

La prédication des « *motifs* » de cette dévotion.

L'action du prêtre sur l'enfance et la jeunesse.

La diffusion des publications eucharistiques, (revues, brochures, etc.).

* * *

Nous avions demandé à nos correspondants quelle serait d'après eux « la méthode pratique pour inspirer aux enfants, dès le premier âge, une grande dévotion au Très Saint Sacrement. »

Ils sont presque unanimes à recommander au curé l'éducation eucharistique des parents (de la mère surtout) et des institutrices, qui à leur tour exerceront un véritable apostolat sur les enfants, même les tout petits.

Les prêtres ont de plus un apostolat tout particulier à exercer directement sur les enfants, au catéchisme et dans les réunions spéciales ; et cet apostolat n'est jamais aussi efficace que quand il s'exerce par l'exemple en même temps que par la parole. Ils doivent exiger que le sacristain et les enfants de chœur soient à l'église un sujet d'édification pour les fidèles, surtout pour les petits.

* * *

Pour terminer, ajoutons un mot sur la communion fréquente chez les enfants qui viennent de faire leur Première Communion.

Tout en conservant la deuxième communion solennelle (un mois ou trois semaines après la première), il y a près d'un tiers des paroisses où les enfants, en partie, communient dès le lendemain, continuent pendant quelques jours, quelques semaines au plus, puis prennent l'ancienne coutume de tous les mois.

Il y a cependant une tendance générale et prononcée à faire communier ces enfants au moins toutes les semaines.

Quand il y a dans la paroisse un pensionnat de garçons ou de filles, les enfants y communient dès le lendemain, et continuent de le faire à peu près tous les jours.

Dans les paroisses où les enfants font la communion fréquente, « il y a, disent les curés, augmentation de piété, — les enfants sont plus vertueux, — ils conservent plus facilement leur innocence ».

Voilà, en résumé, le résultat de notre enquête. Vous en conclurez que le diocèse de Québec ne fait pas mauvaise figure dans le monde catholique. Et pourtant *« nunquam satis »*; il faut encore terminer, comme les ambitieux : toujours plus haut ! toujours davantage et toujours mieux !

Et pour préciser nous aurons deux vœux, l'un général, l'autre spécial :

Notre vœu général, c'est de voir le clergé, par la prédication eucharistique « persistante » et l'assiduité au confessionnal, presser le peuple davantage encore vers la Sainte Table, — et

popularisier le plus possible l'*assistance quotidienne à la Sainte Messe.*

Notre vœu spécial est en faveur d'une classe d'hommes périodiquement privés de secours religieux ; je nomme les *ouvriers des chantiers* de forêts. Trois, quatre, six mois de l'année, ils vivent enfouis au fond des bois, à 4, 10, 15 lieues de toute église. Généralement une fois par hiver, deux fois au plus, ils auront la visite du prêtre, la Sainte Messe, les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Aussi quel détriment pour les âmes ! Il faut lire les plaintes des curés sur l'état dans lequel leur reviennent ces pauvres bûcherons ! Notre vœu c'est que ces plaintes aillent droit au cœur des prêtres zélés, des missionnaires eucharistiques ; la guerre au péché et le règne de Jésus-Hostie feront aimer à plus d'un ces longs et pénible voyages d'hiver, cet apostolat populaire, cette saison de privations et de fatigues. Quand viendra le beau jour, où nous pourrons dire : Même au sein de nos immenses forêts l'on communie fréquemment ?

En même temps que notre enquête se faisait dans les paroisses, les directeurs et aumôniers des principales maisons d'éducation du diocèse étaient invités à répondre au questionnaire suivant [1] :

1° La pratique de la communion fréquente et quotidienne est-elle en progrès dans votre collège depuis la promulgation du décret *Sacra Tridentina Synodus ?*

1. Emprunté à l'intéressante revue *Le Prêtre éducateur*, juillet 1909.

2° Quel est, chez vous, le chiffre des élèves, et quelle est la moyenne des communions de chaque jour ? Combien d'hosties consommées dans l'année ?

3° Parmi les communiants, les grands élèves sont-ils en majorité ?

4° Cette fréquence de la communion a-t-elle produit chez vous des fruits appréciables ?

5° Ces fruits quels sont-ils ?

6° Comment est organisée et fonctionne chez vous la pratique de la communion sur semaine ?

N. B. — On pourra compléter ces renseignements par tous ceux qu'on jugera utile d'ajouter.

Vingt-trois rapports ont été reçus et analysés.

Tous les directeurs et aumôniers proclament unanimement que la pratique de la communion fréquente est en progrès dans leur pensionnat, depuis la promulgation du décret *Sacra Tridentina Synodus.*

Six rapports donnent une moyenne de près des *deux tiers* des élèves communiant chaque dimanche ;

Six autres disent que près de *la moitié* des élèves communient chaque jour ;

Onze affirment que près des *trois-quarts* des élèves communient chaque jour.

Ces onze derniers rapports se répartissent ainsi :

6 présentés par des pensionnats de filles.
2 " " " collèges commerciaux.
2 " " " juvénats.
1 " " un collège classique.

Quant aux fruits produits chez eux par la communion fréquente, voici ce que les directeurs et aumôniers s'accordent à dire :

Pensionnats de filles. — « Un excellent esprit règne parmi les élèves. Elles sont plus dociles, plus confiantes à l'égard des maîtresses, plus charitables entre elles — surtout la piété y a gagné. »

Pensionnats de garçons. — « Le niveau de la morale a monté de beaucoup. La règle est mieux observée. La tâche du directeur est devenue plus facile. » — « Il y a plus de piété et d'application au travail, plus de délicatesse de conscience. Moins de respect humain, pour toutes les pratiques de la religion. » — « Dans les collèges classiques on constate chez les élèves plus de déférence à l'égard des supérieurs. Le nombre des vocations sacerdotales a augmenté. ».

Pour établir la pratique de la communion sur semaine :

1° On a rendu la confession facile, le plus possible, en laissant aux élèves la liberté de se présenter au confessionnal aussi souvent que cela peut être utile.

2° Le directeur ou l'aumônier prêche très souvent sur la Sainte Eucharistie, a recours au solennités eucharistiques, surtout au triduum eucharistique demandé par S. S. Pie X.

Les nombreux et intéressants renseignements que contiennent nos vingt-trois rapports seront utilisés par un des membres de notre comité diocésain, qui a été prié de traiter devant le Congrès cette question spéciale *de la communion dans les maisons d'éducation.*

Il y a dans le diocèse une portion chérie du troupeau, objet de la prédilection du Dieu de l'Eucharistie : ce sont les communautés religieuses.

La voix de Pie X, ces saintes filles l'ont entendue, et avec joie. Mais déjà, elles étaient des convives assidues de la Table sainte. Elles n'ont fait que redoubler de ferveur, en venant s'asseoir au banquet de tous les jours.

Les religieuses se font aussi un devoir de développer l'amour de la Sainte Eucharistie chez les orphelins, les malades et les invalides dont elles prennent soin, et de les amener à la communion fréquente par leurs douces invitations et leur exemple.

C'est une partie du diocèse, où, sur ce point, tout va pour le mieux.

Loué et aimé soit Jésus au S. Sacrement de l'Autel !

Extrait d'une circulaire adressée au clergé du diocèse de Québec, le 1er février 1910, à l'occasion du Congrès Eucharistique de Montréal.

« Vous recevrez avec cette lettre un questionnaire préparé par le comité et destiné à fournir des renseignements utiles sur la piété et le culte eucharistique dans notre diocèse. Les congrès ont pour but d'accroître la connaissance et le culte de Jésus-Hostie. Pour cela il est nécessaire de se rendre bien compte de l'état actuel de cette dévotion. Une enquête de ce genre met au jour de bons exemples à imiter ; elle fait toucher du doigt l'efficacité de certaines méthodes, indique les lacunes à combler, les erreurs pratiques à corriger. Les réponses, quand elles sont complètes et précises, fournissent les éléments de statistiques fort intéressantes ; et je suis persuadé que ces statistiques seront consolantes pour nous. »

« Je vous recommande donc de faire votre enquête avec soin, de répondre exactement et clairement aux questions posées, et de donner à vos réponses la plus grande brièveté possible. »

RENSEIGNEMENTS

SUR LA PIETE ET LE CULTE EUCHARISTIQUES DANS LE DIOCESE DE QUEBEC

DEVANT SERVIR A LA RÉDACTION DE TRAVAUX DESTINÉS AU XXIe CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL A MONTRÉAL

SEPTEMBRE 1910 [1]

Paroisse de
Comté de
Population
Nombre de communiants
Nombre de familles dans le village

PREMIÈRE PARTIE

Décret de S. S. Pie X sur la communion quotidienne

A. — MOYENS PRIS POUR S'Y CONFORMER

1 — Depuis la promulgation du décret de la S. Congrégation du Concile, en date du 20 décembre 1905, sur la Communion Quotidienne, quels sont les moyens que vous avez pris pour promouvoir la communion fréquente ?

---

1 En préparant ce Questionnaire, notre comité a eu en vue d'exciter, chez les pasteurs d'âmes, le zèle pour répandre l'amour de l'Eucharistie et de la communion en particulier, de même qu'il a voulu susciter, chez les apôtres de l'Eucharistie, des réponses qui sont d'un grand enseignement pour leurs confrères dans le ministère. C'est pour cela que quelques questions sont plutôt suggestives.

2 — Quels sont parmi ces moyens ceux qui ont le mieux réussi ?

3 — Quel plan avez-vous suivi pour faire l'éducation eucharistique de vos paroissiens, des enfants en particulier ?

4 — Comme l'influence des maîtres sur les enfants est très grande, précisément à cause de leur commerce journalier avec eux, est-ce que les instituteurs et institutrices, surtout les Frères et les Religieuses, profitent de chaque leçon de catéchisme pour inspirer à leurs enfants l'amour de la Sainte Eucharistie et de la communion fréquente ?

B. — Obstacles rencontrés.

1 — Dans cette croisade entreprise en conformité avec le décret de S. S. Pie X sur la communion fréquente, quels obstacles avez-vous rencontrés ?

2 — Comment vous y êtes-vous pris pour les écarter ?

3 — Ces obstacles tendent-ils à disparaître ?

C. — Résultats obtenus

1 — Quels sont les progrès opérés dans votre paroisse depuis la publication du décret de S. S. Pie X ? — Les désordres, comme l'intempérance, la danse, les mauvaises fréquentations, etc., ont-ils diminué ?

2 — Quelle est la moyenne des communions :

a) les jours de semaine ?

b) le dimanche ?

3 — La coutume de distribuer la sainte communion une heure avant la grand'messe, le dimanche, est-elle de nature à favoriser la communion fréquente pour les personnes éloignées de l'église ?

4 — Combien avez-vous, dans l'année, de communions générales :

a) de certains groupes ou associations ?

b) de la jeunesse des écoles ?

5 — Quelle est la moyenne des communions le Premier Vendredi du mois ?

6 — Quel est le nombre des communions aux Quarante-Heures et aux Grands Concours ?

7 — Les jeunes gens se présentent-ils aussi nombreux, en proportion, que les autres catégories de paroissiens ?

8 — Quand les enfants de la Première Communion font-ils leur seconde communion ? — S'ils communient dès le lendemain et continuent à le faire à peu près tous les jours, avec quel résultat ?

9 — Combien d'hosties consommez-vous pendant l'année ?

10 — Combien de paroissiens ne font pas leurs pâques ?

Deuxième partie

Confrérie — Messe — Exposition — Triduum — Visite — &c.

1 — Y a-t-il une confrérie du Très Saint Sacrement dans votre paroisse ?

Date d'érection ?

Est-elle affiliée à quelque archiconfrérie ?

Combien de personnes en font partie ?

Y a-t-il des règlements ?

Combien de réunions par année ?

2 — Chaque famille du village est-elle représentée à la messe quotidienne, au moins par quelqu'un de ses membres ?

3 — Nombre approximatif des personnes qui assistent à la messe les jours de semaine ?

4 — Avez-vous quelquefois l'exposition du Très Saint Sacrement toute la journée (en dehors des Quarante-Heures) ?

5 — Avez-vous des heures d'adoration en commun ?

6 — Les jours d'exposition, y a-t-il, pour les enfants en parti-

culier, une visite collective et publique au Saint Sacrement avec prières, lectures, chants, mis à la portée de leur intelligence ?

7 — Les exercices du *triduum eucharistique* annuel demandé par S. S. Pie X, sont-ils suivis avec zèle ?

8 — La visite quotidienne au Très Saint Sacrement est-elle en honneur dans la paroisse ?

9 — Vos enfants de chœur sont-ils dociles aux avis que vous leur donnez sur la manière de se tenir dans le sanctuaire pendant les offices ?

10 — Quelle serait d'après vous, la méthode pratique pour inspirer aux enfants, dès le premier âge, une grande dévotion au Très Saint Sacrement ?

11 — Combien de fois confessez-vous vos enfants pendant l'année qui précède leur première communion ?

12 — La « Revue Eucharistique », le « Petit Messager du Très Saint Sacrement » ou le « Bulletin Eucharistique » sont-ils reçus dans la paroisse ?

NOMS DES PRÊTRES

QUI FONT PARTIE DU COMITÉ DIOCÉSAIN

FORMÉ PAR MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Mgr C.-O GAGNON, Président,

Rév. L.-H. PAQUET, vice-Président,

Rév. C.-A. COLLET,

Rév. V.-A. HUARD,

Rév. H. BOUFFARD,

Rév. J.-D. BEAUDOIN,

Rév. Père W. VALIQUETTE, O. M. I.,

Rév. J.-J.-B. HALLÉ,

Rév. J.-A. ROBERT, Secrétaire.